

## Livre VII. Chapitre XX, 1-13: Fin de la guerre perse (422)

### Informations générales

Date vers 440

Langue grec

Type de contenu Texte historiographique

### Comment citer cette page

Livre VII. Chapitre XX, 1-13: Fin de la guerre perse (422), vers 440

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/77>

### Informations éditoriales

Éditions

- Édition et traduction allemande:

Hansen, G. C., *Kirchengeschichte*, Berlin, 1995.

- Édition et traduction française:

. Maraval, P., Périchon, P., *Socrate de Constantinople. Histoire Ecclésiastique, Livre VII, (Sources Chrétiennes 506)*, Paris, 2007, p. 74-77.

. Cousin, L., *Histoire de l'Église écrite par Socrate*, Paris, 1686.

- Traduction anglaise du passage:

Greatrex, G., Lieu, S. N. C., *The Roman Eastern Frontier and the Persian Wars (AD 363-630) II. A Narrative Sourcebook*, London, 2002, p. 40-41.

---

Liens

Traduction française sur le [site Remacle](#)

### Indexation

Noms propres [Ardabure](#), [Ardaburios](#), [Hélion \(légal de Théodose\)](#), [Honorius](#), [Maximin](#), [Maximos](#), [Romains](#), [Théodose II](#)

Toponymes [Mésopotamie](#), [Perse](#)

Sujets [ambassadeur](#), [guerre](#), [paix](#), [persécution](#), [soldat](#), [supplice](#)

# Traduction

Texte

## Nouvelle défaite des Perses.

L'empereur usa avec une si grande modération de la victoire que Dieu lui avait accordée qu'il souhaita de faire la paix, et envoya, pour cet effet Hélion en Perse. Lorsqu'il fut arrivé en Mésopotamie, à l'endroit où les Romains avaient creusé un grand fossé pour leur défense, il envoya devant lui Maximin assesseur d'Ardabure, maître de la milice, pour faire les premières propositions. Comme ce Maximin était fort éloquent, il dit au roi de Perse qu'il avait été envoyé pour faire la paix, non par l'empereur qui ne savait rien de la guerre ; mais par les chefs de son armée. Le roi de Perse était assez disposé à la paix, parce que ses troupes manquaient de vivres. Mais ceux d'entre ses soldats qui sont surnommés Immortels, et qui étaient au nombre de dix mille, lui conseillèrent de ne rien conclure, qu'ils n'eussent attaqué les Romains à l'improviste. Le roi ayant approuvé leur avis leur permit de faire ce qu'ils jugeraient à propos, et commanda d'enfermer cependant l'ambassadeur. Les Immortels se divisèrent en deux bandes à dessein de surprendre les Romains. Ceux-ci n'ayant vu qu'une des deux bandes se mirent en devoir de la recevoir. Au même instant d'autres Romains commandés par Procope maître de la milice ayant aperçu du haut d'une colline, que leurs compagnons étaient en danger, se rendirent pour les défendre, et ayant enveloppé les Perses, les taillèrent en pièces. Ils marchèrent ensuite vers l'autre bande, et la défirent comme la première. Ainsi ces troupes qu'on appelait Immortelles parurent sujettes à la mort. Plusieurs crurent que cette défaite était un juste châtement, par lequel Dieu vengeait le sang d'un grand nombre de personnes de piété, que ces peuples avaient fait périr par divers genres de supplices. Le roi de Perse feignit ne rien savoir de la perte de ses armées, et ayant fait venir Maximin devant lui, il lui parla en ces termes. J'accepte la paix, non par l'appréhension de la puissance des Romains, mais par le désir de vous obliger, vous, dis-je, que j'estime comme un des plus prudents de leur nation, et ainsi cette guerre qui avait été entreprise à l'occasion des chrétiens, qui souffraient persécution en Perse, fut terminée en la quatrième année de la trois centième olympiade, sous le treizième Consulat d'Honorius, et le dixième de Théodose.

Traducteur(s) site Remacle, Louis Cousin

## Description

Analyse du passage

Corr.: la guerre s'acheva en la deuxième année de la trois centième olympiade, Greatrex, G., Lieu, S. N. C., *The Roman Eastern Frontier and the Persian Wars (AD 363-630)* II. A *Narrative Sourcebook*, London, 2002, p. 258 n. 49, sur Hansen, p. 367.

Voir reprise de Socrate chez

- . Théophraste le Confesseur, *Chronographie*. AM 5921.
- . Nicéphore Calliste, *Histoire ecclésiastique*, Livre XIV, Chapitre 21.
- . *Chronique de Zuqnān*. 6.

# Édition numérique

Éditeur numériqueProjet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légalesFiche : Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [Florence Jullien](#) Notice créée le 11/07/2019 Dernière modification le 01/07/2022

---

### Ὅπως πάλιν οἱ Πέρσαι κατὰ κράτος ὑπὸ Ῥωμαίων ἠπήθησαν.¶

Ὁ δὲ βασιλεὺς τῶν Ῥωμαίων ἐν τῇ Κωνσταντινουπόλει διατρίβων, γνοὺς τε τὴν ἐναργῶς ἐκ Θεοῦ παρασχεθεῖσαν νίκην, οὕτως ἦν ἀγαθὸς ὥς καὶ εὐτυχῶς πραξάντων τῶν ὑπ' αὐτῷ ὁμῶς εἰρήνην ἀσπάζεσθαι. Πέμπει οὖν Ἡλίωνα, ἄνδρα ὃν πάνυ διὰ τιμῆς ἤγεν, εἰρήνην σπεύσασθαι πρὸς Πέρσας ἐντειλάμενος. Γενόμενος δὲ Ἡλίων ἐν Μεσοποταμίᾳ, ἔνθα τὴν τάφρον οἱ Ῥωμαῖοι πρὸς οἰκίαν φυλακὴν ἐπεποιήντο, πέμπει πρεσβευτὴν περὶ εἰρήνης Μαξιμῖνον, ἄνδρα ἐλλόγιμον, ὃς τοῦ στρατηγοῦ Ἀρδαβουρίου συγκάθεδρος ἦν. Οὗτος παρὰ τὸν τῶν Περσῶν βασιλέα γενόμενος, περὶ εἰρήνης πετέμφθαι ἔλεγεν οὐ παρὰ τοῦ βασιλέως Ῥωμαίων, ἀλλὰ παρὰ τῶν αὐτοῦ στρατηγῶν, οὔτε γὰρ γινώσκεσθαι παρὰ τοῦ βασιλέως τόνδε τὸν πόλεμον ἔφασκεν· εὐτελὴ δὲ αὐτῷ καὶ γνωσθέντα νομίζεσθαι. Τοῦ δὲ Πέρσου ἐτοίμως τὴν πρεσβείαν δέξασθαι προαιρουμένου, — ἔκαμνε γὰρ αὐτῷ ἡ στρατιὰ ὑπὸ λιμοῦ, — παρελθόντες οἱ καλούμενοι παρ' αὐτοῖς 'ἀθάνατοι,' — ἀριθμὸς δὲ ἐστὶν οὗτος μυρίων γενναίων ἀνδρῶν, — μὴ πρότερον ἔφασαν τὴν εἰρήνην προσδέξασθαι, πρὶν ἂν αὐτοὶ ἀφυλάκτοις οὔσι νῦν τοῖς Ῥωμαίοις ἐπιθῶνται. Πείθεται ὁ βασιλεὺς, καὶ τὸν μὲν πρεσβευτὴν συγκλείσας ἐφύλαττεν· ἐκπέμπει δὲ τοὺς ἀθανάτους ἐνέδραν τοῖς Ῥωμαίοις ποιήσοντας· οἱ καὶ παραγενόμενοι, εἰς δύο τε τάγματα μερισθέντες, μεσολαβεῖν ἔγνωσαν τῶν Ῥωμαίων μοῖραν πινά. Οἱ δὲ Ῥωμαῖοι τὸ μὲν ἐν τάγμα τῶν Περσῶν καθορῶντες, πρὸς τὴν αὐτῶν ὁρμὴν ἠύτρεπίζοντο· τὸ δὲ ἕτερον αὐτοῖς οὐ καθωρᾶτο· ἐξαίφνης γὰρ προσέβαλλον. Μελλούσης δὲ γίνεσθαι συμβολῆς, ἐκκύπτει κατὰ τινα Θεοῦ πρόνοιαν ἐκ γεωλόφου τινὸς στρατὸς Ῥωμαίων, ὑπὸ Προκοπίῳ τῷ στρατηλάτῃ ταπτόμενος· ὃς κατιδὼν μέλλοντας κινδυνεύειν τοὺς ὁμοφύλους, ἐπιτίθεται κατὰ νώτου τῶν Περσῶν, καὶ μεσολαβοῦνται οἱ πρό μικροῦ τοὺς Ῥωμαίους μεσολαβήσαντες. Τούτους οὖν σύμπαντας οἱ Ῥωμαῖοι ἐν βραχεὶ διαφθείραντες, ἐπὶ τοὺς ἐκ τῆς ἐνέδρας ἐπιόντας ἐτράπησαν, ὁμοίως τε καὶ τούτους σύμπαντας κατηκόντισαν. Οὕτω μὲν οὖν οἱ λεγόμενοι παρὰ Πέρσαις 'ἀθάνατοι' θνητοὶ πάντες ἐδείχθησαν, δίκην εἰσπραξαμένου τοῦ Χριστοῦ Πέρσας, ἀνθ' ὧν πολλοὺς αὐτοῦ τῶν θεραπευτῶν εὐσεβεῖς ἄνδρας ἀπέκτειναν. Ὁ δὲ βασιλεὺς τῶν Περσῶν γνοὺς τὸ ἀτύχημα, προσποιεῖται μὲν μὴ εἰδέναι τὰ γενόμενα· δέχεται δὲ τὴν πρεσβείαν, εἰπὼν πρὸς τὸν πρεσβευτὴν, 'Οὐ Ῥωμαίοις εἴκων τὴν εἰρήνην ἀσπάζομαι, ἀλλὰ σοὶ χάριν διδούς, ὅτι σε φρονιμώτατον πάντων Ῥωμαίων κατέλαβον.' Οὕτω μὲν καὶ διὰ τοὺς ἐν Περσίδι γενόμενος Χριστιανούς ὁ πόλεμος κατεστάλη, ὃς γέγονεν ἐν ὑπατείᾳ τῶν δύο Αὐγούστων, Ὀνωρίου τὸ τρισκαιδέκατον καὶ Θεοδοσίου τὸ δέκατον, τετάρτῳ ἔτει τῆς τριακοσιοστῆς Ὀλυμπιάδος· ἐπαύσατο δὲ καὶ ὁ ἐν Περσίδι κατὰ Χριστιανῶν διωγμός.¶